LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 25 n°2930 Edmonton, le vendredi 26 juillet 1991 12 pages 50¢

➤ Pères Oblats

Une fête surprise pour le Père Beauregard

... à lire en page 5

• *Robert de Cotret rencontre l'ACFA*

Enfin un peu d'espoir!...

par GHADA CHATILA

CALGARY - Les discussions menant à l'Entente Canada-Communauté ne doivent plus traîner, a déclaré M. Robert de Cotret, le nouveau Secrétaire d'État, à la suite de la rencontre qu'il a eu à Calgary le jeudi 18 juillet avec Mme France Levasseur-Ouimet, présidente de l'ACFA provinciale, et M. Georges Arès, directeur général du même organisme.

«On doit s'assurer de notre participation à l'épanouissement de la communauté francophone,» a-t-il ajouté en mentionnant que la somme à négocier était assez élevée mais en refusant d'en divulguer le montant exact.

Secrétaire d'État depuis le 27 avril 1991, M. de Cotret était de passage à Calgary à l'occasion du vingtième anniversaire de l'association provinciale du «Friendship Centre» qui regroupe plusieurs centres communautaires et culturels pour les autochtones en milieu urbain. M. de Cotret a profité de cette courte visite pour rencontrer des représentants de groupes de femmes, du centre scolaire communautaire et de l'ACFA provinciale avec qui il a discuté de l'Entente Canada-Communauté.



Cette initiative de l'ACFA a pour objectif le développement politique, culturel et socio-économique de la communauté francophone de l'Alberta. Le gouvernement fédéral peut accorder son appui financier à une minorité d'une langue officielle quand le gouvernement provincial manque à ses obligations envers la communauté concernée. Un certain montant est alors alloué pour financer des projets tels que l'établissement de centres culturels et le développement économique.

Une telle entente a déjà été établie en Saskatchewan et cette expérience a prouvé que la communauté devait être bien préparée pour gérer un tel projet.

En Alberta, les négociations avec le gouvernement fédéral ont commencé en 1988 et l'ACFA provinciale commence a perdre patience devant leur manque de succès c'est du moins là ce qu'a indiqué Mme Levasseur-Ouimet lors de la rencontre de la conférence de presse qu'elle donnait au sortir de son entretien avec M. de Cotret. «Une chose m'inquiète, a-t-elle avoué, quand nous avons rencontré M. Bouchard, qui était Secrétaire d'État il y a trois ans, il nous a demandé trois mois et il n'y a rien encore.» Mais la présidente de l'ACFA a montré plus d'enthousiasme quand elle a mentionné que M. de Cotret, un Franco-Ontarien, a vécu les mêmes expériences que les francophones de l'Alberta et qu'il n'était donc pas nécessaire de lui expliquer les problèmes que vivent les minorités des langues officielles.

D'autre part, Mme Levasseur-Ouimet a trouvé positive l'attitude du Secrétaire d'État qui ne voyait aucune raison de laisser traîner les négociations et a fait remarquer que l'ACFA saura s'y montrer flexible. «Nous lui avons seulement rappelé les promesses du Premier ministre,» a-t-elle ajouté.

Pères Oblats missionnaires

Un musée pour leur rendre hommage.



photo Silvie Montier

Quelques minutes seulement après que le ruban de l'ouverture officielle du Musée Vital Grandin soit coupé, les participants de la célébration du 150e anniversaire des Oblats au Canada, des amis et des curieux se ruaient dans les marches du musée, impatients de découvrir les vestiges des missions d'antan...

Un reportage complet dans notre prochaine édition.

• *Centre de plein air de Lusson*

Allons-nous l'abandonner aux anglophones

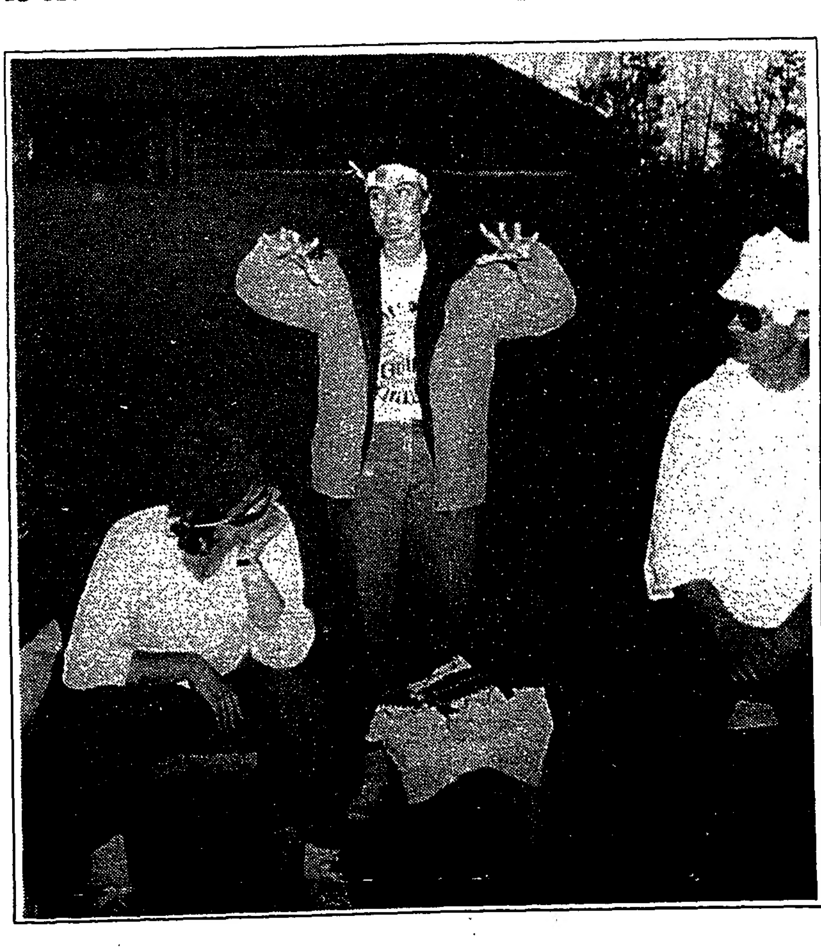
par SILVIE MONTIER

EDMONTON - Comme chaque été, au refrain des élèves enfin libres, succède celui qu'introduisait autrefois Pierre Péret, à tous les jeunes de langue française: *Les jolies colonies de vacances Merci Maman, merci Papa... Tous les ans, je voudrais qu'çar' commen-en-en-ce Youkaïdi, aïdi. aïda...*

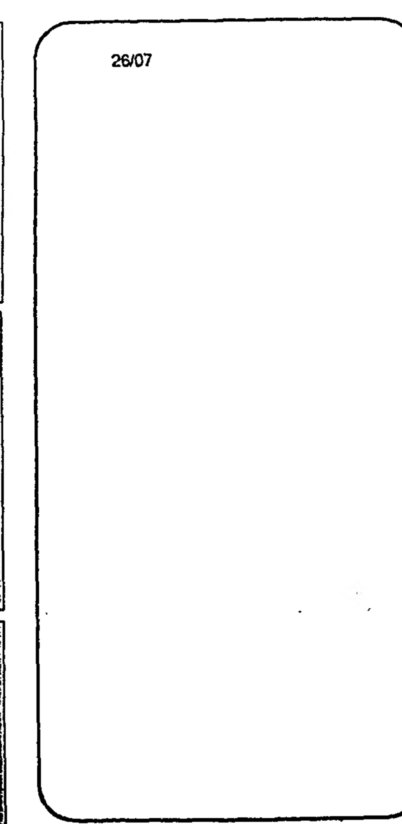
Et bien, pour tous les jeunes francophones de l'Alberta, le souhait énoncé dans cette rengaine de saison se trouve réalisé, grâce au Centre de plein air Lusson, mieux connu sous le nom de camp Lusson, qui, sous la tutelle de l'ACFA régionale d'Edmonton, tous les ans recommence...

En effet, après une semaine

...suite en page 3







AU NATIONAL

• Robert de Cotret rencontre l'ACFA

Me Georges Arès résume l'entretien

APF - «Une rencontre fructueuse, qui nous a étonnés». C'est par ces mots que le directeur de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Monsieur George Arès, a resumé sa rencontre avec le Secrétaire d'Etat, Robert de Cotret.

L'espoir...

«Au cours de rencontres passées avec des fonctionnaires et représentants fédéraux, nous avions l'impression de ne pas vraiment obtenir d'engagement. Cette fois-ci, tout a été different».

Selon le directeur, Monsieur de Cotret n'a pas reculé devant des questions difficiles et centrales en Alberta, comme celle de la gestion scolaire:» Le Secrétaire d'Etat s'est engagé à revenir à Edmonton d'ici la fin du mois d'août pour mener à terme une entente pour un plan de développement complet de la communauté. C'est la première fois que nous percevons cette volonté».

«Depuis plus de trois ans, nous négocions dans ce dossier, qui touche à un plan global, comprenant 13 secteurs d'activité essentiels, et pour une période de cinq ans».

«Le Secrétaire d'état a déclaré qu'il ne voyait pas d'obstacle a la mise en oeuvre d'un tel plan. Il faudra maintenant négocier au sujet de l'argent nécessaire, et il faudra surtout forcer les autres ministères fédéraux a prendre part à ce vaste projet. Nous voulons sentir une volonté globale de la part du féderal. Et nous pouvons dire qu'une bonne étape est franchie, puisque Monsieur De Cotret est prêt à aller devant le Cabinet fédéral pour obtenir des fonds».

LA GESTION SCOLAIRE: un enjeu vital

Grande «star» de la rencontre: la question de la gestion scolaire. L'Associations s'oppose à ce que le gouvernement fédéral signe une entente avec le gouvernement provincial de l'Alberta si la question de la gestion scolaire n'est pas comprise dans cette entente.»Le gouvernement de l'Alberta a montré qu'il ne représentait pas la position de la population albertaine sur la légitimité du fait français. Le gouvernement provincial est prêt à sacrifier les francophones».

Or, pour l'association, c'est par la gestion scolaire que les Franco-albertains pourront assurer la survie de leur culture, de leur identité: «Nous ne voulons pas qu'il arrive chez nous ce qu'on à vu en Saskatchewan, où les fonds du fédéral soit-disant

destinés aux francophones leur échappent totalement».

Et toujours l'unité..

Georges Arès fait le lien avec le troisième grand thème abordé: celui de l'unité nationale: «Nous voulons que le fédéral montre qu'il a le fait français à coeur, il lui reste à nous en faire la preuve. Jamais, non jamais, le premier ministre Brian Mulroney n'a déclaré publiquement qu'il condamnait ce qui s'est produit avec la loi 60. Jamais il n'a dénoncé le fait qu'on nous ait bafoués, qu'on nous ait retiré nos droits historiques. Or, si le fédéral ne fait rien, cela mine l'unité nationale. Dans ces conditions, pourquoi le Québec ne choisirait-il pas de ses séparer?».

• Le Forum des Citoyens

Les jeunes Canadiens parlent...

(APF): Le rapport de la Commission Spicer sur l'avenir du Canada donne des indications sur la façon dont les jeunes envisagent l'avenir de leur pays.Elle montre aussi que les jeunes Canadiens sont loin de se désintéresser des questions politiques, environnementales et sociales, et qu'ils écoutent activement ce qui se dit chez eux et dans les médias sur ces questions.

Dans un document spécial compilé à partir de plus de 100 000 mille entrevues, (dont seulement 0,3 pourcent de québécois), avec de jeunes canadiens de la maternelle à la fin du secondaire, le Forum des élèves cherche à tâter le pouls de la jeunesse sur la question constitutionnelle, la langue, et l'unité canadienne.

Selon les analystes des réponses, à la question initiale « Voulons-nous encore vivre ensemble? «, la plupart des jeunes se montrent plus optimistes que leurs aînés. Selon eux, les enfants comme les adolescents estiment que le Canada a encore un rôle essentiel à jouer dans le monde en tant qu'agent de promotion de la paix. Une élève de Colombie-Britannique (en 11è année), demande par exemple «Pourquoi le Québec aurait besoin de se séparer pour obtenir des changements».

Le rapport suggère aussi que les jeunes de tous âges aiment vivre dans un pays oû les cultures sont diverses. «S'il vous plaît, traitez les étrangers comme vous aimeriez être traités», implore un élève d'Owen Sound, en Ontario.

Parmi les aspirations des jeunes pour l'avenir de leur pays, l'enquête relève la question brûlante de la préservation de l'environnement.»Je veux un Canada non pollué», déclare un élève de neuvième année. Non moins importante, l'idée de paix: «Plus de canons, de bombes, ni de couteaux. Plus de guerres, voilà ce que je ferais si je devenais premier ministre!».

De cette étude, la Commission Spicer tire quelques recommandations pour les pouvoirs publics, comme par exemple l'idée de mettre sur pied des programmes d'échanges entre les élèves de différentes provinces, ainsi que celle d'améliorer les cours sur l'histoire du pays.d'améliorer les cours sur l'histoire du pays.

AU PROVINCIAL

• Dès mai 1992

L'Ouest aura ses Jeux francophones

par GILLES PLANTE
(collaboration spéciale)

APF - L'idée de mettre sur pied des jeux de la francophonie canadienne fera un immense pas en avant dès le mois de mai 1992 alors que les provinces de l'Ouest canadien présenteront chacune leur propre finale francophone provinciale, à l'exemple des Jeux de l'Acadie.

L'Ouest canadien deviendra ainsi la troisième région canadienne à réunir sa jeunesse pour ce type tout à fait particulier de manifestation sportive, après le Québec et les régions acadiennes de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick.

Les jeux seront disputés dans un premier temps de façon individuelle dans chacune des provinces de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Manitoba et de la Saskatchewan, comme l'explique le chef de la délégation de l'Ouest, Denis Desgagné, qui travaille à temps plein sur le dossier depuis le mois de mars dernier. Une fois que l'organisation de ces jeux provinciaux sera solidement mise en place, cer qui pourrait prendre environ trois ans selon ce dernier, on devrait passer à l'étape suivante soit la grande finale réunissant les meilleurs athlètes de chacune de ces provinces pour les Jeux de l'Ouest. Ces jeux seront à l'image de la structure adoptée par les Jeux de l'Acadie, où on retrouve une première ronde éliminatoire aux jeux régionaux, avant la finale des maritimes acadiennes.

C'est d'ailleurs principalement dans le but d'étudier le type d'organisation dont jouissent les Jeux de l'Acadie que les Franco-Canadiens de l'Ouest ont fait une demande pour assister aux Jeux de Dalhousie.

«C'est sûr qu'on n'est pas venu ici dans le but de gagner quelque chose au niveau des performances sportives, explique celui qui dans la vie de tous les jours oeuvre au niveau du développement communautaire pour l'Association canadienne-française de l'Alberta.

On a voulu que nos jeunes puissent se tremper dans cette athmosphère très spéciale des jeux ici, et on est venu surtout pour prendre des notes sur ce qui se fait ici avant de lancer nos propres jeux».

Comme il le fait lui-même remarquer, une impressionnate délégation de 14 accompagnateurs a escorté les 36 jeunes francophones de l'Ouest pour le périple en Acadie: «Ça peu paraître impressionnant à prime abord, mais c'est parce que chacune de ces personnes est responsable d'un dossier en particulier; des dossiers qui constitueront tous ensemble une «brique» que nous soumettrons comme rapport à notre retour dans l'Ouest. Ça nous sera très utile parce que ces accompagnateurs sont tous des gens qui ont exprimé la volonté de faire partie du comité organisateur des Jeux de l'Ouest. On peut dire que notre comité des jeux est actuellement en Acadie».

Encore une fois cette année, la délégation invitée n'a participé qu'aux compétitions d'athlétisme. Les jeunes étaient répartis de façon égale entre les garçons et les filles, ainsi qu'entre les catégories 12-13 ans, et 14-15 ans. Le Manitoba et la Saskatchewan avaient délégué chacun dix athlètes, alors que la Colombie-Britannique en envoyait quatre, et l'Alberta douze.

UNE FIERTÉ INCROYABLE

Interrogé par ailleurs sur la réaction de la délégation de l'Ouest à l'accueil que lui ont réservé les jeunes Acadiens des Maritimes, le chef de délégation n'a pas manqué de souligner toute l'émotion qu'ont ressenti ses ouailles lors de la cérémonie d'ouverture jeudi dernier: «On savait comment ça allait se passer parce qu'on avait vu ça sur vidéo, mais on ne se doutait pas comment il y avait de la vie là-dedans. La façon dont on a été accueilli c'est extraordinaire».

«La fierté qui se dégageait dans l'atmosphère c'est complètement incroyable. Pour nous autres dans l'Ouest la fierté d'être francophones et la façon de l'afficher ne sont pas aussi évidents qu'ici lors d'une manifestation semblable», lance M. Desgagné en tentant de traduire des sentiments de sa bande.

«Je peux dire qu'il y a certains accompagnateurs qui étaient tellement touchés qu'ils en pleuraient. Ces gens travaillent jour et nuit pour développer un petit brin de fierté chez les jeunes: de voir que les gens d'ici l'ont autant acquise avec tous ces drapeaux, ces chants et ces cris, c'est profondément touchant».

«En ce qui concerne nos jeunes, les réactions étaient parfois complètement opposées: si certains qui sont plus exposés à l'assimilation semblaient craintifs, comme s'ils étaient dans un pays étranger, d'autres ont semblé sortir de leur coquille; plusieurs accompagnateurs m'ont fait remarquer qu'ils n'avaient jamais vu certains d'entre eux crier et chanter comme ils l'ont fait».

Un annuaire francophone pour Calgary

par ALAIN BERTRAND

CALGARY - La première phase de la publication de l'annuaire téléphonique francophone de Calgary est terminée.

L'annuaire de Calgary sera un outil indispensable qui servira de livre de références aux divers organismes et corporations de la ville. Ce sera également un outil essentiel pour les nouveaux-venus à Calgary qui y trouveront avocats, médecins, et autres pouvant subvenir à leurs besoins.

Cette première phase, parrainée par un programme de création d'emploi du Centre d'Emploi du Canada, a débuté en novembre 1990 et a permis à cinq personnes, Alan Leier, Dan Ibechi Jr., Alain Bertrand, Michelle Litkowski et Andreja Smecnic, d'acquérir une bonne expérience de travail. En effet, ces cinq participants ont reçu une formation en informatique offerte par M. Louis Bérard ainsi que de précieux conseils sur les différentes démarches à prendre pour se trouver un emploi, donnés par Mme Marlène Boeda, coordonnatrice du projet.

L'idée derrière l'annuaire de Calgary est bien évidemment d'avoir une liste complète et détaillée des services en français de la ville. Toutes les compagnies et associations pouvant offrir un service en français, parce que le service lui-même est en français, ou parce que certains employés sont francophones ont été listées. L'annuaire contient aussi une section «pages blanches» contenant le nom de famille des francophones et francophiles de Calgary, qui montent à environ 15 000.

Pendant cette période de cinq mois, plus de 30 000 appels ont été faits. Il y avait donc du travail sur la planche...

Le tout s'est terminé le 19 avril avec un délicieux repas gracieusement offert par M. Richard Bélanger du restaurant Jakoub's Tea Room.

• Anniversaire sacerdotal

L'ABBÉ THERRIEN À L'HONNEUR

LEGAL - Le 7 juillet dernier, les paroisses de Legal et Vimy célébraient l'anniversaire sacerdotal d'un ancien vicaire et curé, l'Abbé Nestor Therrien.

Né à Saint-Paul le 11 novembre 1913, l'Abbé Therrien a servi ses premières années de prêtrise à Legal et à Vimy. Plus tard, il devait servir également à Radway, St-Lina et Cold Lake. Le reste de son oeuvre a été poursuivi à l'extérieur de l'Alberta.

La célébration, qui devait se dérouler parmi d'anciens amis a commencé à Vimy avec une messe jubilaire sacerdotale célébrée par 7 prêtres et concélébrée par l'Abbé Therrien lui-même. Et c'est le Père Fernand Thibault, o.m.i. qui donnait l'homélie.

Après cette messe, chacun se retrouvait à Legal où était servi un délicieux repas. Là, de nombreuses présentations ont été faites, dont une des Premiers ministres du Canada et de l'Alberta, une du Gouverneur général, et une des évêques d'Edmonton et de Vancouver.

Par ailleurs, le village de Legal a tenu à lui présenter un chèque que devaient lui remettre tous ses amis présents. Il serait bon de noter que, parmi eux, se trouvait M. Walter Von de Walle, membre du parlement.

La soirée était des plus mémorable, mais le meilleur de la veillée demeure ces quelques heures que chacun à pu passer auprès de l'Abbé Therrien.



de g. à d.: Rév. Pères R. Sicotte, R. Levasseur, F. Thibault omi, C. DeChamplain, N. Therrien, L. Morissette, Mgr W. Fitzgerald, L. Viel.

Plein air...

...suite de la page 1

de préparation de l'endroit, de la programmation, et de l'équipe d'animation, ce camp ouvrait ses portes le 7 juillet dernier pour accueillir 22 jeunes.

"Nous étions quasiment complet, a déclaré Martine Caron, directrice du centre, parce que nous avons une capacité de 24 enfants au plus."

Le nombre de jeunes qui, chaque semaine participent est toujours dans la vingtaine, ce qui dénote le succès de ce camp: "oui, ça marche bien, a repris Martine, et pour nous, ça montre surtout que nous répondons à un besoin réel."

Il est certain que la province a un grand besoin d'activités pour les enfants durant l'été, et quoi de mieux qu'une activité de plein air?... Mais en fait, le camp Lusson offre plus qu'une occupation dans la nature, il offre des activités entièrement conduite en français. Avec le nombre grandissant des inscriptions en immersion, le besoin d'un programme d'été en français ne peut qu'attirer les parents qui, chaque année, craignent que durant ces deux longs mois hors immersion, leurs enfants oublient leur français...

Et Martine Caron de confirmer: "C"est vrai que les semaines pour les immersions sont pleines...Là où nous avons des problèmes, c'est pour nos deux semaines francophones."

Chaque année, le centre de plein air réserve deux semaines pour les enfants nés francophones, de façon à recréer cette même homogénéité offerte dans les écoles françaises de la province.

"C"est à la suite de la demande de parents francophones qui n'auraient pas inscrit leurs enfants au camp si c'était pour leur offrir une atmosphère d'immersion, a expliqué Agathe Gaulin, alors directrice du Développement communautaire pour l'ACFA régionale d'Edmonton, que ces semaines ont été établies."

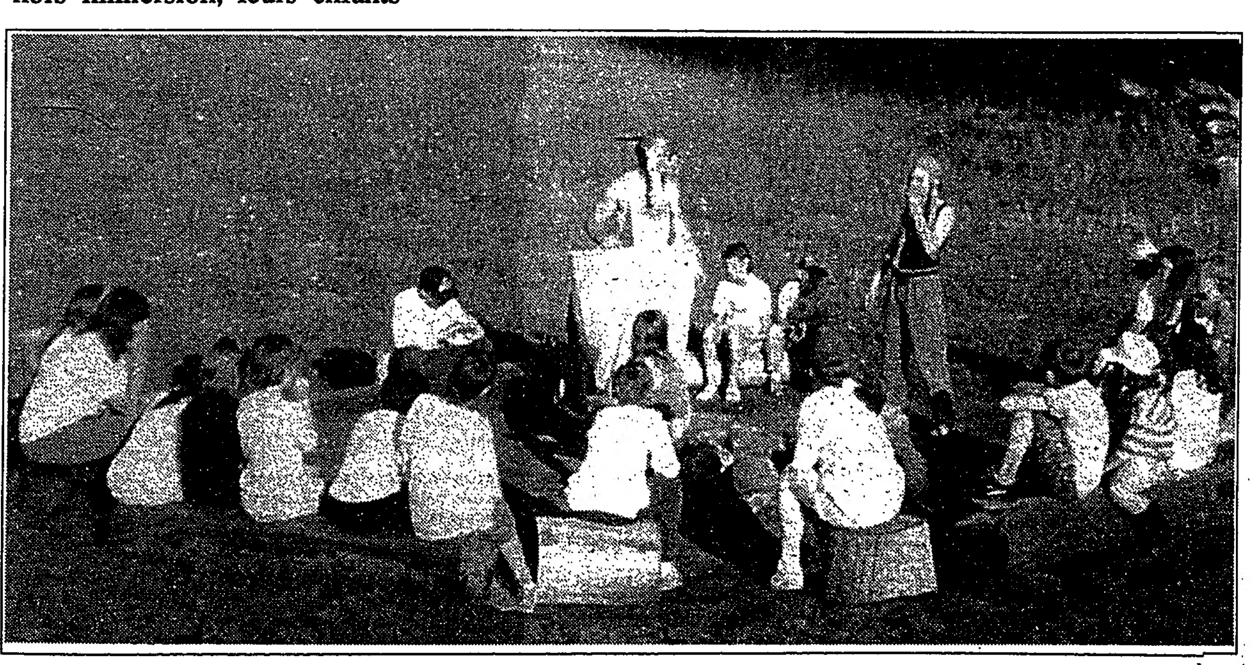
Cependant, cette semaine, réservée aux francophones, ne comptait que 11 jeunes, ce qui représente une diminution de 50% de l'effectif: " Je ne sais pas comment ça se fait, mais nous n"arrivons pas à attirer les francophones cette année...Il se pourrait que les semaines que nous leur avons réservées soient celles où les francophones sont partis en vacances, je ne sais pas..." a balbutié Martine Caron.

Claude Moquin, directeur de l'ACFA régionale n'avait pas non plus la moindre idée quant au pourquoi du problème, et s'est contenté de s'exclamer: "Je n"en sais absolument rien!..."

Seule, Agathe Gaulin semble avoir une explication: "Je pense que les gens maintenant ne ressentent plus le besoin de mettre leurs enfants dans notre camp, parce qu'à présent, ils ont des écoles françaises et ce n'est pas une semaine de camp qui va faire quoique ce soit pour leur français...Maintenant que les jeunes ont la possibilité de parler un bon français dans les écoles homogènes, les francophones choisissent les camps en fonction de l'intérêt du jeune et non plus en fonction de la langue."

Et de conclure: "Nous sommes bien prêts à offrir un service aux francophones, mais s"ils ne s'en servent pas, un moment donné il va falloir que ce soit ré-évalué..."

Le camp Lusson, qui offre aux enfants de 8 à 13 ans, des activités de canotage, de randonnée, d'art et de sport sous le thème *Astérix et Obélix*, a réservé une seconde semaine aux francophones du dimanche 11 au vendredi 16 août prochain.



• Fête du patrimoine

Pour célébrer notre culture



par ANDRÉ FORESTIER

EDMONTON - Une culture, ça se fête et se partage. Et voici revenu l'occasion rêvée de faire rayonner la nôtre devant 400 000 personnes réunies au parc Hawrelak d'Edmonton les 4 et 5 août lors du 15e Festival du patrimoine.

Cette année encore le pavillon canadien-français, haut en couleurs, éveillera en vous la fierté d'appartenir à une grande famille dont la vitalité n'a fait que s'accentuer au fil des ans.

Au grand plaisir de tous, musiciens, chansonniers, danseurs, choristes et autres se livreront en spectacle. À l'intérieur du pavillon, exposants et vendeurs en mettront plein la vue aux visiteurs. Les mets les plus délectables seront au menu: crêpes bien dorées nappées de délicieux sirop d'érable du Québec et soupe aux pois à l'arôme bien canadienne-française pour n'en nommer que deux.

Le dimanche midi, du nouveau sens proposé avec un concours de tartes au sucre, que chacun enfile son tablier pour préparer une de ses tartes à faire saliver les juges-gastronomes, madame Micheline Brault, messieurs Denis Collette et Claude Ouimet. Le gagnant se verra décerner un prix alléchant.

Il va sans dire qu'une entreprise de cette envergure ne se réalise pas sans bénévoles, qui même s'ils ne disposent que de quelques heures, sauront, égayer de leur joie de vivre contagieuse, aider et servir les visiteurs.



EDITORIAL

par Pierre Brault

Votre publicité et le bilinguisme officiel

Vous recevez votre journal Le Franco à chaque semaine. Vous y êtes probablement abonné depuis de nombreuses années que vous soyez membre de l'ACFA ou non.

Vous êtes sûrement conscient de l'importance et du rôle que joue le journal dans la communauté francophone de l'Alberta. Il ne peut évidemment pas jouer le même rôle que les grands quotidiens et être à la fine pointe de l'actualité, n'en ayant pas les ressources humaines et financières. Malgré tout, il réussit tant bien que mal, grâce aux nombreux moyens de communication mis à sa disposition: téléphone, fax, modem, agence de presse, conférences de presse, communiqués, réseau de correspondants, à vous informer adéquatement.

Durant la dernière décennie, le journal a grandement évolué. Il est maintenant ce que l'on pourrait appeler un VRAI journal. Les francophones de l'Alberta se retrouvent, se reconnaissent en le lisant. C'est leur hebdomadaire. Ils en sont fiers. Ils le disent spontanément à qui veut l'entendre. C'est ce genre de témoignage qui fait chaud au coeur de la petite équipe. C'est ce qui l'encourage à se surpasser chaque semaine. Le Franco est l'un des meilleurs hebdos de l'Association de la presse francophone. Et il est respecté à tous les niveaux. Les réactions qu'il suscite le prouvent.

Mais comme toute entreprise, le journal fonctionne avec de l'argent. Et cet argent lui arrive par la publicité. Pas de publicité, pas de journal.

Si la direction du journal ne se fie qu'à la publicité fédérale et provinciale, elle aura éventuellement des problèmes financiers, car vous êtes quand même conscients que les gouvernements coupent dans sa publicité, dans tous les programmes, y compris les subventions aux associations francophones à travers le Canada. Il faut toutefois reconnaître que nous avons une fidèle clientèle d'annonceurs locaux qui croient au journal et nous les remercions pour leur ténacité et leur encouragement. Nous savons que cela leur rapporte.

Au cours des années 50, 60 et 70, de nombreux commerçants francophones annonçaient alors dans La Survivance et Le Franco. Ils offraient leurs services et leurs produits. Pourquoi en est-il autrement aujourd'hui? N'ont-ils pas encore des services et des produits à offrir à la communauté francophone de l'Alberta?

Quand vous entrez dans un commerce que cherchez-vous? Vous cherchez un produit ou un service de qualité. Que le propriétaire du commerce en question soit de quelque race que ce soit, ou que sa langue maternelle soit une autre que l'anglais, importe peu. On constate que les nombreuses minorités ethniques en Alberta pratiquent l'achat chez-soi. Elles encouragent leurs compatriotes. Les commerçants et professionnels annoncent dans une foule de journaux ethniques produits dans leurs différentes langues maternelles.

De plus, sur la façade de leur commerce, ils s'affichent en anglais et en espagnol, ou en italien, ou en japonais, ou en ukrainien. C'est une forme de bilinguisme. Pourquoi, vous, Canadiens-français, ne pourriez-vous pas faire de même? Vous perdrez des clients anglophones? Si c'est le cas, ces supposés clients ne méritent même pas d'entrer dans votre commerce. Ils n'ont aucun respect pour vous. Ils ne sont pas des citoyens canadiens fiers et convaincus. Ils ne sont que de simples racistes.

Soyez positif dans votre approche publicitaire. Affichez votre commerce dans les deux langues officielles du pays, le français et l'anglais. Vous n'en serez que plus respecté. Vous êtes fier d'être un francophone. Vous êtes satisfait de votre journal. Vous voulez attirer de nouveaux clients. Utilisez Le Franco, c'est VOTRE journal. C'est votre meilleur outil publicitaire.

LE COURRIER DES LECTEURS

Monsieur,

«Est-ce que le foetus développé est une personne?» Ceci est une question posée par beaucoup de gens et qui a causé beaucoup de controverses. Mon opinion diffère de celui de la Cour suprême du Canada. À mon avis, tout être vivant devrait avoir droit à la vie.

Jeudi le 21 mars 1991, la Cour supême du Canada a une autre fois dû erronée un autre jugement sur les droits du foetus. À cause d'une charge contre deux sages-femmes de la Colombie-Britannique qui ont eu des problèmes lors de l'accouchement, neuf juges ont voté pour cette cause. Par vote unanime, ils ont déclaré qu'un foetus n'est pas une «personne» légale et n'a aucune garantie de vie sous notre code criminel. Je ne pense pas qu'il faille voir à l'oeil nu un être vivant pour qu'il soit considéré «vivant». Que le coeur batte dans le sein de la mère ou non le bébé est encore vivant.

En 1989, il y avait un autre cas de ce genre. L'ami d'une jeune femme nommée Chantal Daigle a amené sa compagne jusqu'à la Cour suprême du Canada en essayant de contester (la décision de la mère) en prônant son droit comme père, et d'empêcher la jeune femme d'avoir un avortement. Les juges ont annoncé que le foetus n'avait aucun droit qu'on pourrait renforcer sous le code civil. Donc, Chantal Daigle a eu un avortement... Je ne trouve pas juste qu'un enfant qui n'a pas la chance d'expliquer sa situation puisse être déclaré sans droit. Selon moi on ne peut pas mettre au monde une vie sans passer le stage embryonnaire.

Quarante jours après la conception, l'embryon prend déjà sa forme humaine. À l'âge de quatre semaines, il possède un système nerveux, qui envoie des impulsions. On voit le contour du squelette et des organes vitaux qui commencent à fonctionner. Pour moi, cela signifie le début de la vie. Pendant les prochains mois, il gagne du poids, suce son pouce et fait des mouvements «violents». il est déjà totalement développé. Je ne comprends pas comment quelqu'un pourrait dire que cela n'est pas un être vivant. Même dans les entrailles de sa mère, le bébé possède des ressemblances humaines.

Pour avoir la vie, il faut commencer avec le foetus. Il est impossible d'avoir la vie sans passer par cette étape. je suis en désaccord total avec le fait que neuf juges ont le droit de décider qu'un bébé n'a aucun droit car il se sert de l'oxygène dans le sang de sa mère. Je trouve que c'est cruel que cet embryon, presque développé, devrait être dégradé et tué. Il est une personne, et lui aussi a des droits.

Nicole Régimbald
Edmonton, Alberta

Monsieur,

Après avoir entendu aux nouvelles que la Cour suprême avait déclaré que le foetus n'était pas un être vivant et que c'était au choix de la femme de se faire avorter, il est urgent que ceux qui croient à la sainteté de la vie fassent tout leur possible pour que l'avortement soit aboli.

D'après le World Watch Institute, il y a 2 000 000 de femmes qui meurent encore dans le monde, chaque année, des suites d'un avortement clandestin. D'autant plus, même après avoir eu un avortement légal, la femme peut aussi subir de grands risques. Des exemples de ceux-ci sont: 5% des femmes courent le risque de devenir stériles, 10% de femmes courent le risque de faire des fausses couches et jusqu'à 59% des femmes subissent des problèmes psychiatriques. Il y a aussi le risque que l'utérus soit perforé. La femme risque d'attraper l'hépatite qui est une maladie grave qui cause l'inflammation du foie. Ce n'étaient là que quelques-uns des risques qu'une femme prend lorsqu'elle choisit un avortement.

Suite à l'annonce faite par la Cour suprême au sujet du statut du foetus, le taux d'avortement a augmenté de 9%. En Alberta, le taux d'avortement était déjà de 15.2 avortement pour 100 bébés nés et le taux national était de 29.2 pour chaque bébés nés (1989). Avec toutes les ouvertures de cliniques pour avortement, il est probable que ce taux d'avortement va augmenter de plus en plus vite. Tous ces foetus ont la possibilité de devenir des êtres humains et ils devraient avoir droit à la vie.

Pourquoi toutes ces femmes se font-elles avorter? Beaucoup de gens se posent cette question. Je ne pense pas que personne va trouver la réponse à cette question. La seule façon d'abolir ce problème est d'éduquer les gens et d'exiger que notre gouvernement passe une loi qui rendra illégal l'avortement au Canada.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes plus sincères salutations.

Christine Hébert
Edmonton, Alberta



Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Silvie Montier
Correspondant national: Yves Lusignan
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26$ - Étranger: 34,24$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFC.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

• Pères Oblats

Une fête surprise pour le Père Maurice Beauregard

par LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT - Organisée par le comité liturgique de la communauté francophone, la fête surprise du 30 juin dernier, offerte au Père Maurice Beauregard, o.m.i., à l'occasion de son 50e anniversaire de prêtrise, a été franc succès.

Le tout a débuté par la célébration de l'Eucharistie qui avait lieu à l'église paroissiale sur la colline, où assistaient 600 personnes, dont une quinzaine d'Oblats et des religieuses de différentes communautés.

Une imposante garde-d'honneur de Chevaliers de Colomb, de l'Assemblée Jacques Cartier, a d'abord fait son entrée dans l'église suivie des religieux et des ordinaires de la messe. Le Père Maurice Beauregard, o.m.i., chapelain de la communauté francophone, a présidé la cérémonie. Il était assisté de son frère, l'abbé Gérard Beauregard, de la Floride, et du Père René Bélanger, o.m.i., v.p. d'Edmonton, en remplacement du Supérieur provincial des Oblats.

Une brillante et par moment très émouvante homélie a été rendue par l'abbé Beauregard. En s'adressant à son frère, l'abbé l'a félicité et remercié de s'être donné à Dieu d'abord et de s'être dévoué auprès des âmes, et ce, d'une façon inlassable, durant toutes ces années. Pourtant où il passe, a t-il ajouté, il provoque la foi par sa joie et sa jovialité.

Une superbe chorale dirigée par M. Aimé Déry a enrichi positivement cette cérémonie. Le tout s'est terminé par le chant dit national des Oblats; «Le Salve Regina» et l'hymne national: «Ô Canada».

M. Marcel Gravel menait la cérémonie religieuse. En lisant les épîtres et les prières universelles, les jeunes (ces grands amis du Père Beauregard), à tour de rôle, ont pris une part évidente à la messe.

Dans l'après-midi, d'autres joies attendaient le Père Beauregard, avec une réception au St.Albert Inn, où une salle comble.

À deux reprises la Girandole, un groupe de danseurs d'Edmonton, est venue présenter des numéros variés. M. Aimé Déry, maître de cérémonie a lu plusieurs messages dont un du Pro-Nonce apostolique Carlos Curis, d'Ottawa, un de Mgr Joseph MacNeil, Archevêque de l'archidiocèse d'Edmonton, et d'autres de parents et amis n'ayant pu se rendre à l'invitation reçue.

Plusieurs cadeaux ont été offerts au Père, dont une montre-bracelet en or de l'école de Fort McMurray, (Alta) une croix de Roger Wilson, un tableau dessiné par Mme Colette (Hébert) Koch, et représentant les divers endroits où le Père a été en mission et même un ordinateur offert par les participants de la célébration.

Le comité-organisateur était formé de: Aimé et Elis E. Déry, Aline Boucher, Guy Hébert et Guy Nobert.

Mme Elise Déry a fait une courte biographie du Père. Le Père Bouregard est né le 13 décembre 1912, à Roxton Falls, (Québec). En 1935, il entra au noviciat des Oblats, à Ville-Lasalle (Québec). Ordonné prêtre le 29 juin 1941 à Régina (Sask.), des mains de Mgr Monaham, sa première mission était dans les territoires du Nord-Ouest, à Fort Normand, Norman Wells, Camp Canol où il était chapelain de 2000 militaires qui restait dans des camps étaient érigés tous les 60 milles. De là, il est allé à Aklavik, où il demeura 3 ans en charge de l'école et de l'hôpital, puis à Yellowknife pendant 12 ans. À cet endroit, en dépit de beaucoup d'opposition, il réussit à construire la première école catholique du Nord-Ouest, (l'école St-Patrice). Il partit ensuite à Fort Smith, à titre de lecteur de la Cathédrale St-Joseph, et en 1969, on le retrouve à Fort McMurray, où en plus de diriger la paroisse St-Jean-Baptiste, il travaillait également dans une petite mission nommée Sanzac. En 1981, il devient curé de St-Joachim d'Edmonton. Enfin en 1986, il est nommé à St-Albert, où il est supérieur et administrateur du Foyer Grandin, une maison pour les prêtres retirés. Il y devient également chapelain des francophones. Ces derniers ont donc l'ultime chance de recevoir les bienfaits de son ministère. Il aime ses ouailles, ça se voit! Son motto: «Donne tout ce que tu peux au monde...le meilleur te reviendra. Une de ses phrases favorites...La vie est belle et vaut la peine d'être vécue.



Photo Pierre Déry

La Girandole était aussi de la fête...



L'équipe organisatrice en compagnie du Père Maurice Beauregard. de g. à d., devant: Mme Élise Déry, le Père Beauregard, et Mme Aline Boucher. En arrière plan: M. Guy Hébert, M. Guy Nobert, M. Aimé Déry, et M. Marcel Gravel.



Le Père Beauregard, encadré de ses deux soeurs et de son frère. De g. à d.: Jeanne Beauregard, le Père Maurice Beauregard, le Père Gérard Beauregard, et Léonie Beauregard.

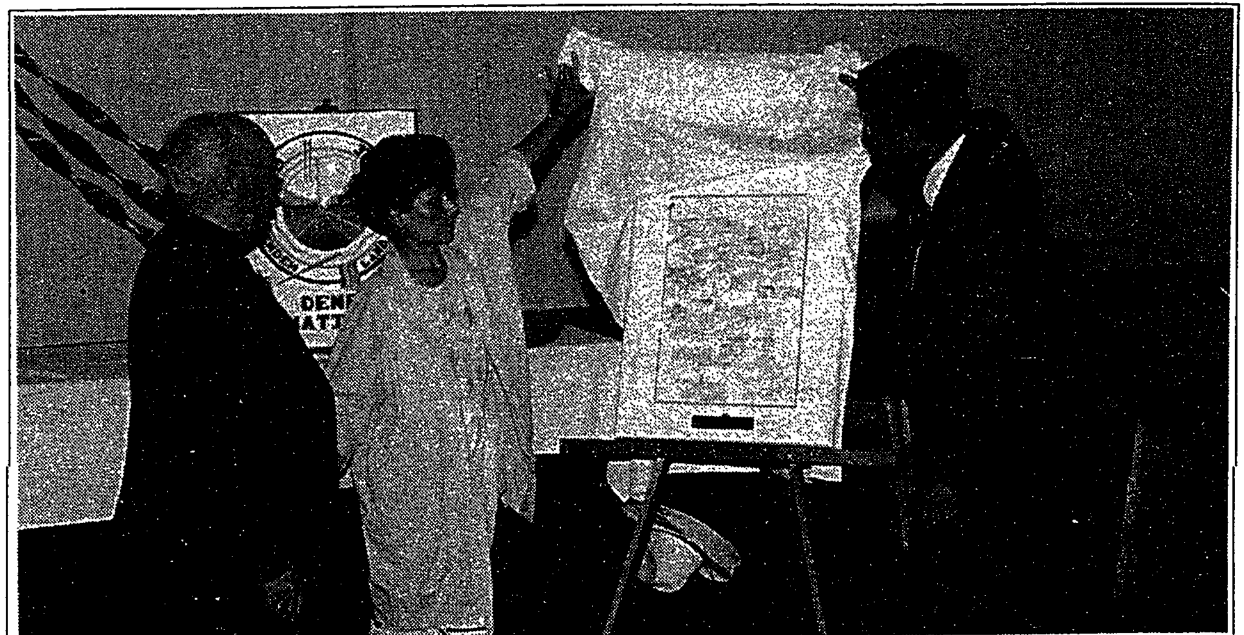


Photo Pierre Déry

Mme Colette Koch, aidée de M. Guy Nobert, dévoile l'oeuvre qu'elle a tout spécialement conçue pour le Père Beauregard. Le tableau est une représentation de chaque mission dans laquelle le Père a servi. En arrière plan, la bannière du McKenzie, un parchemin honorifique représentant et offert par les tributs indiennes du Nord.

La pelouse de vos rêves

LES PROBLÈMES

L'application du traditionnel fumier bien décomposé, cure miracle si souvent vantée et maintenant discréditée, est aujourd'hui rarement accessible au propriétaire d'un terrain résidentiel. Mais si par hasard on vous la propose, évitez-la comme la peste! D'abord, le fumier est un fertilisant pauvre qui ne contient qu'environ 1 % d'azote, 0,5 % de phosphore et 1 % de potassium. Et il compense ses lacunes en éléments nutritifs avec une profusion de graines de mauvaises herbes et d'éléments pathogènes.

Le fumier pulvérisé, stérilisé et ensaché n'est pas non plus une solution. Il est presque exempt d'éléments nutritifs. En outre, puisqu'il est si fin, il ne donne aucune porosité au sol. En fait, il contribue plus à apaiser l'esprit du propriétaire qu'à améliorer la santé de la pelouse. Il faut cependant admettre que l'application du fumier possède un bon côté. Il ajoute la matière organique dont le sol a besoin pour demeurer poreux et retenir l'eau. Mais ce bienfait n'en vaut



pas le prix.

Recouvrir la pelouse de terre de jardin n'est pas non plus la solution. En étendre 1 ou 2 centimètres sur un gazon clairsemé ne fera que l'étouffer. De plus, la terre de jardin n'aidera pas à reconstituer le substrat riche et poreux requis. Et si la terre provient d'un pré fertilisé avec du fumier, vous pouvez vous attendre à voir jaillir une foule de mauvaises herbes vivaces et annuelles. Il faudra alors des années avant de pouvoir s'en débarrasser. Par ailleurs, si le terreau provient d'un champ de culture agricole, comme un champs de maïs, il contiendra certainement de l'Atrazine ou un autre herbicide de la même catégorie, qui détruira toute plante autre que le maïs. La seule solution: aller au coeur du problème.

LE TRAITEMENT

Le principal point faible des sols glaiseux ou sablonneux est relié à une carence de matières organiques ou minérales. Ces produits sont destinés à rendre les sols poreux, à améliorer leur capacité de retenir l'eau et les éléments nutritifs là où les racines des plants de gazon peuvent les atteindre, et à favoriser la prolifération des micro-organismes qui transformeront les éléments nutritifs de façon à ce que les plants puissent les absorber. Plusieurs produits possèdent ces propriétés sans pourtant introduire de mauvaises herbes ou de maladies. Il s'agit de la tourbe de sphaigne canadienne, de la vermiculite et des engrais pour pelouses.

Il est préférable de débuter les traitements tôt au printemps. Cependant, on peut les commencer en tout temps à condition de pouvoir les répéter trois fois durant l'année, soit au printemps, à l'été et au début de l'automne.

...suite en page 12

• Alliance Française

Pour faire aimer la langue et la culture française...

par SILVIE MONTIER

CALGARY - Dans notre vie de francophones, nous sommes souvent amenés à parler, voire même considérer, les écoles françaises, les diverses associations éducatives, ou encore culturelles, toutes dédiées au service et à la survie de la francophonie albertaine.

Cependant, il est un organisme dont les buts, s'ils semblent quelque peu différents au premier abord, ne peuvent que se joindre aux efforts de tous ces regroupements de la minorité francophone. Il s'agit là de l'Alliance française.

"Notre but est de promouvoir la culture et la langue française, a déclaré M. Hugues Aury, directeur de l'"Alliance française de Calgary, c'est-à-idire, de faire connaître et de faire aimer le français." Contrairement à Mme Jeanne Pfannmuller, présidente bénévole de l'Alliance française d'Edmonton qui est régie par un bureau de direction élu, M. Aury est un fonctionnaire français rémunéré par Paris, et détaché auprès des affaires extérieures françaises.

"L"Alliance de Calgary est plus importante que celle d'Edmonton, a déclaré M. Aury, puisque nous avons entre 750 et 800 étudiants qui fréquentent notre école et puis bien entendu, nous avons de nombreux membres."

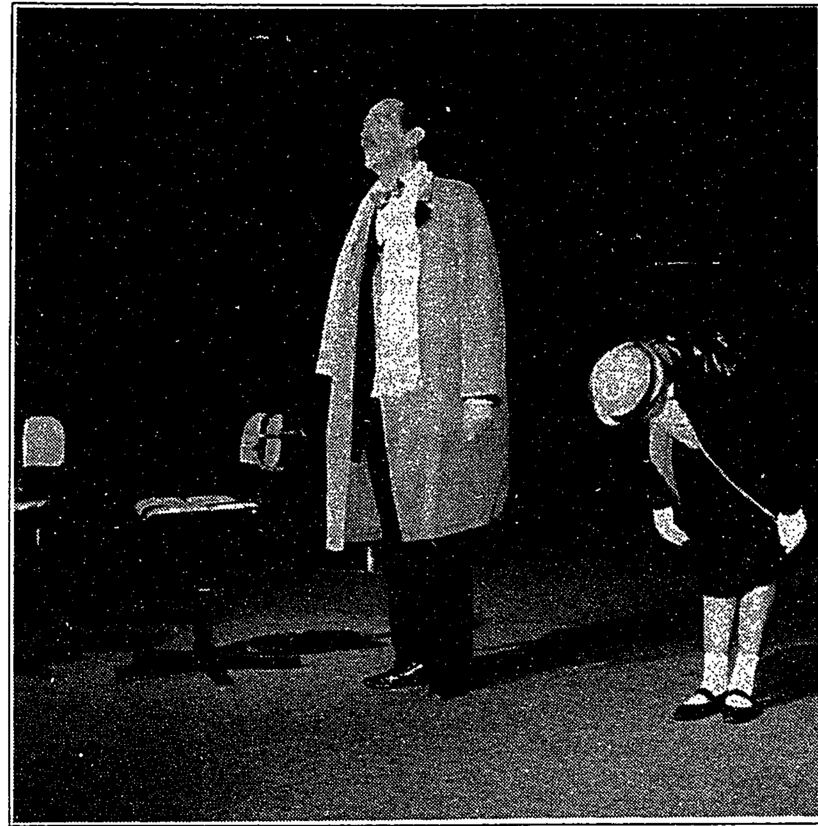
Et de continuer: "En fait, c"est tout à fait paradoxal, parce qu'il y a beaucoup plus de francophones à Edmonton qu'il n'y en a à Calgary."

Cependant, M. Aury ne pense pas que l'une des raisons pour laquelle l'Alliance de Calgary ait un nombre supérieur de membres vienne du fait que Calgary bénéficie d'un employé qualifié à plein temps: "Non, je ne pense pas que cela en soit la raison. Ce serait plutôt parce que cette Alliance est importante que la France y place un employé à plein temps..."

Se pourrait-il alors que l'Alliance Française d'Edmonton ait moins de membres précisément parce que les francophones y sont si nombreux qu'ils ont bien d'autres points de rencontres?..."Peut-être, je ne sais pas...vous savez, c'est difficile à dire... Mais vous savez, a repris M.Hugues Aury, puisque notre but est de promouvoir la culture et la langue française, il est bien évident que notre clientèle est avant tout anglophone."

Après quelques secondes de réflexion, M. Aury se reprend: "C'est à dire que nous sommes avant tout une école destinée à faire connaître la langue française, c'est vrai, mais il serait une grave erreur de séparer l'éducation et le culturel, parce que le culturel, en fait, complète le travail de notre

...suite en page 8

Zazie dans le métro, de R. Queneau, joué à Calgary en mai dernier avait fait salle comble. Ici, les acteurs principaux: Pierre Augé et Evelyne Levasseur.

OFFRES D'EMPLOIS



ACFA régionale de Fort McMurray

est à la recherche d'un(e)
animateur(trice) culturel(le)

Le(la) candidat(e) choisi(e) sera responsable du développement culturel de notre communauté francophone, aussi bien des jeunes à travers les écoles, qu'auprès des adultes à travers notre association.
Qualifications requises:
- Diplôme ou études en animation culturelle, un atout;
- Vivre la culture française;
- Bonne connaissance parlée et écrite des langues française et anglaise.

Rémunération: à négocier
Heures de travail: 15 heures par semaine

******* POSSIBILITÉ FUTURE D'UN SOUS CONTRAT OFFRANT UN EMPLOI À PLEIN TEMPS**

Date limite du concours: 16 août 1991
Date d'entrée en fonction: 3 septembre 1991

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Roland Péru, président
ACFA régionale de Fort McMurray
L103 A - 9707 avenue Franklin
Fort McMurray, Alberta
T9H 2K1
Téléphone: (403) 791-7700
Télécopieur: (403) 791-1191



Chef, Centre de consultation en désintoxication

35 356 $ - 42 716 $
Santé et Bien-être Canada
Fort Qu'Appelle (Saskatchewan)

Votre défi

En tant que responsable de la planification et de la mise en oeuvre de programmes pour le Centre de désintoxication, ainsi que de l'administration des activités de consultation et de la supervision du personnel, vous accomplirez une diversité de tâches clés portant sur la recherche, l'élaboration de politiques, les traitements et la gestion de l'établissement. De concert avec la direction de l'hôpital et conformément aux normes établies, vous fixerez des objectifs, proposerez des méthodes, formulerez des programmes, évaluerez le rendement et vous assurerez que les employés accomplissent leur travail selon les marches à suivre établies. Vous assumerez en outre de nombreuses responsabilités professionnelles connexes.

Vos compétences

Un diplôme en psychologie, en travail social ou dans une discipline appropriée, ou une combinaison équivalente de formation tel un diplôme d'études collégiales de deux ans, et une expérience pertinente sont nécessaires pour accéder à ce poste. Vous devez également posséder de fortes aptitudes pour la communication, l'organisation, la supervision et les relations humaines, ainsi que la capacité de travailler sous un minimum de supervision. Une bonne connaissance de l'anglais est essentielle. La préférence sera accordée aux personnes ayant des antécédents éprouvés en conception et en mise en place de programmes liés à la toxicomanie.

Acheminez votre curriculum vitae d'ici le **9 août 1991**, en prenant soin d'indiquer le numéro de référence ***S-91-52-0109-0765(W8F)***, à **C. Willy Hodgson, Commission de la fonction publique du Canada, 1975, rue Scarth, bureau 400, Regina (Saskatchewan) S4P 2H1. Tél. : (306) 780-6977; téléc. : (306) 780-5723; ATME : (306) 780-6719.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

This information is available in English.

Canada

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Alliance...

...suite de la page 7

école, et puis parce que les activités culturelles que nous organisons sont aussi importantes dans notre mandat que les cours que nous donnons."

En fait, les activités culturelles semblent prendre de plus en plus d'importance, et s'adressent plus particulièrement à ceux qui ont déjà une connaissance du français: "C"est vrai, le côté social et culturel prend de plus en plus d'importance dans toutes les Alliances Françaises à travers le monde... et c'est là que nous apprécions beaucoup, la collaboration des organismes francophones de Calgary tels que la Société de Théâtre." a ajouté M. Aury.

Outre ses cours, l'Alliance Française de Calgary offrira cette année *Le Misanthrope*, un récital, une conférence, des vins et fromages, des cours de cuisine française et puis il y aura le concours du monde d'orthographe organisé pour l'Alberta en collaboration avec l'Alliance d'Edmonton et qui débutera dès septembre.

Et M. Aury de conclure: "Il y a une citation que j"aime beaucoup et que j'aimerais partager avec tous les francophones: *Être français c'est prendre en considération autre chose que la France. La France ne se réduit pas à la Francité, mais aux valeurs offertes à l'intelligence et au coeur des hommes.* Pour moi, je serais particulièrement fier si je pouvais montrer aux francophones l'image d'une France multiculturelle..."

Régionale de Fort McMurray

est à la recherche d'un(e)
Administrateur(trice)

Sous la direction du conseil exécutif, l'administrateur(trice) sera responsable de l'administration et du financement des projets de la régionale. Cette personne assurera la communication entre la régionale et les différents organismes de notre communauté.

Qualifications requises:
- Études collégiales ou universitaires en administration
- Expérience en administration et en organisation
- Bonne connaissance parlée et écrite des langues française et anglaise
- Connaissance en traitement de texte I.B.M.

Rémunération: à négocier

Date limite du concours: le 9 août 1991

Date d'entrée en fonction: le 19 août 1991

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Roland Péru, Président
ACFA régionale de Fort McMurray
103A 9707 avenue Franklin
Fort McMurray (Alberta)
T9H 2K1
Téléphone: (403) 791-7700
Télécopieur (403) 743-1191

CFP-PSC

Analyste de projet

32 803 $ - 43 640 $
Diversification de l'économie de l'Ouest Canada
Edmonton (Alberta)

Les personnes qui travaillent à Diversification de l'économie de l'Ouest Canada se consacrent à l'expansion économique du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Notre mandat consiste à aider les sociétés à mettre au point des produits et des technologies, à développer de nouveaux marchés, à remplacer les importations et à améliorer la productivité dans toutes les industries.

Nous recherchons un(e) professionnel(le) motivé(e) qui assurera la réalisation de ces objectifs et veillera à renforcer notre organisme dans le secteur du tourisme. Outre un diplôme universitaire spécialisé en commerce, en économique, en administration publique ou dans toute autre discipline connexe, vous possédez de l'expérience en relations avec le gouvernement, le secteur privé et(ou) les groupes s'intéressant aux questions reliées à l'appui au tourisme **OU** une expérience directe dans l'industrie en Alberta. Une bonne connaissance de l'anglais est essentielle.

Si vous croyez satisfaire au profil de ce poste et que vous aspirez à oeuvrer dans un milieu stimulant, veuillez postuler d'ici le **2 août 1991**, en prenant soin d'indiquer le numéro de référence ***61-1383-1(W8F)***, à **Marina Philip, Commission de la fonction publique du Canada, Place du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Tél. : (403) 495-2505.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

This information is available in English.

Canada

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

AVIS DE CHANGEMENT

Service correctionnel du canada Bureau de District des libérations conditionnelles
9530 - 101e Avenue
Edmonton, Alberta

Service en français disponible au numéro 472-6052 de 08h00 à 16h00, du lundi au vendredi

Construction de défense Canada — Defence Construction Canada

Les **SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ**, pour les projets indiqués ci-dessous, seront reçues jusqu'à 14 h, heure locale adressées au Gestionnaire régional, Politique et Administration des marchés, Travaux publics Canada, suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 4E2.

DOSSIER: CA 171 10 bfc Calgary (Alberta)
Peinture intérieure de divers bâtiments

DATE DE FERMETURE:
le mercredi 14 août 1991

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:
50 $

DOSSIER: WR 170 10 Camp Wainwright (Alberta)
Concasser et empiler le gravier

DATE DE FERMETURE:
le mercredi 14 août 1991

DÉPÔT POUR DOCUMENTS: 50 $

DOSSIER: CA 129 10 bfc Calgary (Alberta)
Amélioration un champ de balle

DATE DE FERMETURE:
le mercredi 7 août 1991

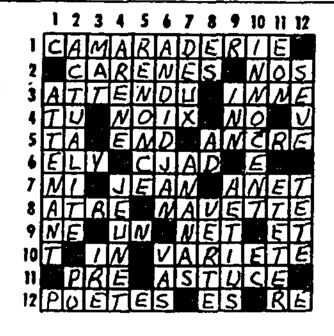
Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau de Conctruction de Défense Canada, Ottawa, tél.: (613) 998-9549 ou télécopieur (613) 998-1061, sur présentation du dépôt approprié.

Les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux des Associations de construction et au bureau régional de CDC dans la région du projet ainsi qu'au TPC indiqué ci-dessus.

Canada

Solution du concours du 28 juin

Le gagant du **Concours de mots croisés** de l'édition du **28 juin** dernier est **Colin Darcel** de Lethbridge, Alberta



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	M	A	R	A	D	E	R	I	E	
2		C	A	R	E	N	E	S		N	O	S
3	A	T	T	E	N	D	U		I	N	N	E
4	T	U		N	O	I	X		N	O		V
5	T	A		E	M	D		A	N	C	R	E
6	E	L	Y		C	J	A	D		E		
7	M	I		J	E	A	N		A	N	E	T
8	A	T	R	E		M	A	V	E	T	T	E
9	N	E		U	N		N	E	T		E	T
10	T		I	N		V	A	R	I	E	T	E
11		P	R	E		A	S	T	U	C	E	
12	P	O	E	T	E	S		E	S		R	E

PRIÈRE À SAINT-JUDE

Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'Église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur, ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.

Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme «patron des causes désespérées».

3 Pater Ave Gloire
Amen. G.R.G.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi 16 h 30
Dimanche 10 h 00

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30

• Semaine nationale de la sécurité agricole

Protégez vos ouvriers, protégez vos enfants

Le métier de cultivateur est l'un des métiers les plus dangereux. En effet, les taux d'accidents mortels et de blessures dans le domaine de l'agriculture se classent maintenant parmi les taux les plus élevés des industries majeures, occasionnant des pertes accablantes et de la souffrance pour les familles et les communautés rurales.

Le Conseil canadien de la sécurité, conjointement avec Agriculture Canada, John Deere Limitée et Firestone Canada, commandite la 19e Semaine nationale de la sécurité agricole, du 25 au 31 juillet. Sous le thème «La sécurité à la ferme: ce n'est pas un jeu d'enfant», cette campagne aura pour but d'aider à réduire les blessures à la ferme et de protéger les ressources les plus précieuses, c'est à dire le cultivateur, les ouvriers agricoles et la famille.

«La plupart des pratiques de prévention font appel au bon sens et il est malheureux de constater que de simples facteurs, tels que la négligence, l'impatience, la fatigue et le mauvais entretien, causent la majorité des accidents» a déclaré Emile Thérien, président du Conseil canadien de la sécurité.

Bien que la Semaine nationale de la sécurité agricole ne dure qu'une semaine, M. Thérien espère que ce message servira pendant toute l'année, notamment durant l'été et la période de récolte.

Afin d'améliorer de façon importante la cote de sécurite agricole durant cette décade, le Conseil canadien de la sécurité propose que chaque cultivateur fasse en sorte que la prévention des accidents soit le mot d'ordre sur leur ferme, où chacun suivra à la lettre les instructions se trouvant dans les manuels de l'opérateur et les directives sur les étiquettes, et portera l'équipement de protection adéquat.

Par ailleurs, il est nécessaire que l'agriculteur effectue régulièrement des vérifications de sécurité de la machinerie, des bâtiments agricoles et des terrains, corrigent immédiatement les problèmes et qu'il avertisse ses employés et les membres de sa famille de la bonne façon de faire leur travail en prenant soin de leur santé, tant au travail qu'à l'extérieur.

Le conseil recommande également que les personnes travaillant à la ferme soient en bonne forme physique, connaissent leurs limites et se fassent soigner pour tout problème de santé.

En tant que fermier et patron, l'agriculteur doit servir d'exemple. Non seulement sa sécurité et celle de sa famille sont en jeu, mais également le bien-être économique de l'entreprise. C'est donc à lui qu'incombe la protection de ses ouvriers agricoles.

Les règles de sécurité doivent être par écrit. Un bon agriculteur devrait former ses employés de manière à ce qu'ils travaillent prudemment.

Les enfants aussi doivent être protégés. En effet, les études révèlent que chaque année plusieurs enfants se blessent ou perdent la vie à la ferme. L'agriculture est la seule industrie où les enfants de moins de 16 ans se blessent mortellement dans des accidents de travail.



Étant donné que les enfants à la ferme vivent sur le lieu de travail, ils sont exposés aux dangers du milieu. Il est donc important que les parents se fassent un devoir de donner des directives à leurs enfants à la ferme et de les protéger. Tous les parents à la ferme doivent décider quand leurs enfants sont en âge de leur donner un coup de main et quelles sont les tâches qui conviennent à leur capacité.

Le fonctionnement de la machinerie agricole n'est pas un jeu d'enfant, et quand on permet à un enfant de dix ans de conduire un tracteur on ne peut faire autrement que de mettre sa vie en danger. L'une des raisons pour lesquelles les enfants ont de graves accidents est qu'ils effectuent souvent le travail d'adultes. Des mesures de sécurité adaptées à l'environnement ainsi qu'au travail doivent être prises. Ainsi, il est recommandé de clôturer les étangs et les fosses à lisier par exemple, et de ne lais-

...suite en page 12



Radio-Canada Alberta

Semaine du 27 juillet au 2 août 1991

Samedi
17h00 Le téléjournal
17h10 ZZang Toumb Toumb
17h30 Cinéma: Supergirl
19h30 Le téléjournal
19h50 Les nouvelles du sport
20h00 Baseball des Expos: Montréal à L.A.
22h30 Samedi P.M.
23h30 Télé-sélection: Le souffle au coeur

Dimanche
17h00 Second regard
17h30 De village en village
18h00 Le Téléjournal
18h05 Cinq défis pour le président
19h00 Cople conforme
20h00 Les Beaux Dimanches: Chansons de la terre
21h00 Les Beaux Dimanches: Le chant des sirenes
22h36 Le Téléjournal
22h58 Les nouvelles du sport
23h15 Ciné-club: Le chick blanc

Lundi
17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 L'avocat du diable
19h30 Des jardins d'aujourd'hui
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 L'île
22h00 Concert d'été
23h00 L'heure G
00h00 Rencontres

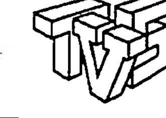
Mardi
17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 L'avocat du diable
19h30 Carrières
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Festival haute tension
23h30 L'heure G
00h30 Rencontres

Mercredi
17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 L'avocat du diable
19h30 Carrières
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Cinéma spécial: Casino Royal
23h30 L'heure G
00h30 Rencontres

Jeudi
17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 L'avocat du diable
19h30 Carrières
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Grans Films: Mémoire de Brighton beach
23h30 L'heure G
00h30 Cinéma: Viva la vie

Vendredi
17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 L'avocat du diable
19h30 Comment ça va?
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 La noble maison
23h00 L'heure G
00h00 Cinéma: Géant partie 1

Ne manquez pas Le Point avec Anne-Marie Dussault., du lundi au vendredi à 20h20 à l'antenne de la télévision française de Radio-Canada.



L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 27 juillet au 2 août 1991

Samedi
17h00 Journal télévisé de la S.S.R.
17h30 Thalassa
18h30 L'Euroflash
18h33 Stars 90
20h15 Destination le monde
21h05 Objectif médecine
21h30 Journal télévisé de TF1
22h15 Stars 90
00h00 Destination le monde
00h50 Objectif médecine
01h15 Radio France internationale

Dimanche
17h00 Journal télévisé de la R.T.B.F.
17h30 Dernières nouvelles de notre passé
18h30 L'Euroflash
18h33 Caractères: Quelques langues originales
19h45 Faut pas rêver
20h45 Robert Schumann
21h30 Journal télévisé de TF1
22h15 Caractères
23h30 Faut pas rêver
00h25 Robert Schumann
01h05 Radio France internationale

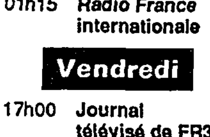
Lundi
17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Téléobjectif: Mes voyages au Canada
18h59 L'Euroflash
19h00 Comédie d'un soir: Le sexe faible
21h15 L'oeil en coulisses
22h15 Journal télévisé de TF1
23h00 Comédie d'un soir: Le sexe faible

01h15 Radio France internationale

Mardi
17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Envoyé spécial
18h32 L'Euroflash
18h35 Tous à la une
20h10 Ciel, mon mardi!
22h00 Journal télévisé de TF1
22h45 Tous a la une
00h25 Radio France internationale

Mercredi
17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Temps présent
18h30 L'Euroflash
18h33 Les poneys sauvages
20h05 Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique 1991
21h05 Arts magazine
21h35 Journal télévisé de TF1
22h20 Les poneys sauvages
23h55 Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique 1991
00h55 Arts magazine
01h25 Radio France internationale

Jeudi
17h00 Journal télévisé de S.S.R.
17h30 La cérémonie du jour en Suisse
18h00 Fête de la jeunesse
18h30 La Suisse et ses institutions
18h45 Attention: La Suisse n'a pas 700 ans
19h40 Gottardo
21h00 Montagne: Tibet de l'exil
21h30 Journal télévisé de TF1
22h15 La Suisse et ses institutions
22h30 Attention: La Suisse n'a pas 700 ans
23h25 Gottardo
00h45 Montagne (rediffusion)
01h15 Radio France internationale



Vendredi
17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Strip-tease
18h30 L'Euroflash
18h33 Téléobjectif: Vues d'Afrique
19h30 Bouillon de culture
21h05 Une passion pour Jean-Sébatien Bach
21h40 Journal télévisé de TF1
22h25 Téléobjectif: Vues d'Afrique
23h25 Bouillon de culture
01h00 Une passion pour Jean-Sébatien Bach
01h35 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	35
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, à la salle de conférence au bureau M.D. de Bonnyville. (J.A.)

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2e mercredi du mois). (J.A.)

Matinée de détente, est un groupe de support pour les mamans monoparentales et leurs enfants. Garderie et goûter gratuit. Les rencontres auront lieu les lundis de 13h30 à 15h au centre Mill Creek 9119 - 82e Avenue, pièce 300, adressez-vous à Fahima, Marie-Hélène ou Germaine, au 428-2625. (J.A.)

Comment prévenir la violence familiale? Rencontre d'information le mercredi du 10 juillet au 28 août de 19h à 21h au Centre Mill Creek, 9119 - 82e Avenue #300. Info: 428-2625. 30/8

Les rencontres du groupe Entre-femmes auront lieu dans divers parcs de la ville, pour profiter de l'été, le mercredi avant-midi vers 10h. Apportez votre dîner, c'est gratuit. Info: Nicole Walczak au 461-0609. 30/8

La pré-maternelle Bobino/Bobinette accepte présentement les inscriptions pour l'année scolaire 1991-92. Pour inscrire vos enfants de 3 ou 4 ans, ou pour obtenir plus d'informations, adressez-vous à Francyne au 436-8207 ou Hélène au 444-7267. 30/8

Le Centre d'expérience préscolaire est ouvert tout l'été pour les enfants de 2 ans 1/2 à 8 ans, à la journée, à la semaine ou au mois, un dîner chaud sera servi chaque jour. Pour plus d'informations, Ginette Allaire au 465-7651. 30/8

PROVINCIAL

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte maintenant les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Pour plus d'information, appelez Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

RIVIÈRE-LA-PAIX

Tangent: Heures d'ouverture pour les mois d'été pour la bibliothèque au centre culturel à Tangent: lundi à vendredi de 10h à 16h. Pour info: Annie au 359-2126.

Vous avez besoin d'aide pour effectuer vos travaux? Si oui, employer un jeune de 12 à 15 ans, de la Coopérative jeunesse de services de St-Isidore. Appelez nous au 624-4640. (2-8)

ST- PAUL

Le Musée-l'exposition des apôtres, la laiterie et le magasin générale ouvert de 9 à 17 h jusqu'à la fin d'août. (30-7)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Gardienne mature, non fumeuse, requise pour bébé, 4 mois. Mère étudiante. 3 jours/semaine. Région Holyrood. 465-4605. Rachel 2/8

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Nous avons pour vous l'occasion exceptionnelle qui vous procurera un revenu à la hauteur de vos ambitions. Composez le 462-9849. Message enregistré en français. (9-8)

Le Franco 465-6581

PROFESSIONNELS

Sécurité...

...suite de la page 10

ser les enfants monter sur les machines agricoles que lorsque suffisamment âgés.

Les accidents les plus graves mettent souvent en cause la machinerie. Bien que certains fabricants tentent de doter la machinerie de dispositifs de sécurité, la machinerie agricole est en cause dans le tiers de tous les accidents à la ferme. Le mauvais entretien de l'équipement agricole, le manque de formation, de longues heures de travail épuisantes et de pénibles conditions de travail sont tous des facteurs qui exercent plus de pressions sur les opérateurs de machinerie agricole.

Pelouse...

...suite de la page 6

Juste avant de tondre le gazon, mélangez trois parts de tourbe de sphaigne canadienne et une part de vermiculite dans une brouette ou sur une surface plane. Étendez juste assez de mélange sur la pelouse pour lui donner une nuance brune.

Quant aux zones dénudées, ensemencez-les seulement au printemps ou à l'automne. Il suffit alors d'ameublir un peu le sol et d'étendre les semences de gazon avant d'ajouter la tourbe de sphaigne canadienne et la vermiculite. Par ailleurs, ce n'est pas le moment d'économiser sur la qualité des semences. Achetez les meilleurs mélanges que vous puissiez trouver selon une formule contenant 60 % de pâturin du Kentucky, 20 % de fétuque et 20 % d'ivraie vivace.

En guise d'entretien de base, passez la tondeuse deux fois par semaine en ajustant la hauteur de coupe à cinq centimètres.

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles?
Veuillez nous faire parvenir vos informations avant le 15 de chaque mois soit par courrier ou en composant le 466-1680
Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

CALENDRIER CULTUREL AOÛT 1991

1 - EDMONTON - Le cinéma Princess présente «LA LUNE DANS LE CANIVEAU» de Jean-Jacques Beineix (1990) avec Gérard Depardieu et Nastassja Kinski à 21h30. Un débardeur recherche l'homme qui a violé sa soeur et qui l'a conduite au suicide. Pendant son enquête il rencontrera une femme riche qui deviendra son obsession.

2 et 3 - DONNELLY - Foire agricole au Sportex. Compétition de tracteurs, exposition artisanale, courses de gymkhana, amusements pour enfants, tournoi de balle-lente, défilé, spectacle organisé par l'ACFA avec l'animation du «sciottage», etc. Pour plus d'informations: Rita au 925-3744.

3 et 4 - EDMONTON - Le cinéma Princess présente «LA FEMME NIKITA» de Luc Besson avec Anne Parillaud. Le 3 août à 19h et le 4 août à 20h45. Ce film raconte l'histoire d'une jeune punk qui pour ne pas être emprisonnée à la suite d'un meurtre accepte de commettre des assassinats pour le gouvernement.

4 et 5 - EDMONTON - Festival du Patrimoine au Hawrelak Park. Tous les francophones et francophiles qui désirent participer au Festival du Patrimoine sont les bienvenus pour venir prêter main forte aux milliers de crêpes, morceaux de tourtières, bols de soupe aux pois et de fèves au lard vendus. Venez participer à cet atmosphère de festival et partager le sentiment d'appartenance au pavillon canadien-français. Pour plus d'informations: Marie Blanchet au 469-4401.

5 - LETHBRIDGE - Fête du Patrimoine au Sportsplex (2510 Scenic Drive). Pour plus d'informations: Dianne, au 328-8506.

7 - EDMONTON - Le cinéma Princess présente «SUBWAY» avec Isabelle Adjani et Christophe Lambert à 21h15. Un thriller romantique qui met en scène deux amoureux vivant dans le métro de Paris en compagnie d'un groupe de néo-punks.

10 - EDMONTON - Le cinéma Princess présente «CAMILLE CLAUDEL» de Bruno Nuytten (1989) avec Gérard Depardieu et Isabelle Adjani à 18h30. L'histoire de la jeune sculptrice Camille Claudel et de ses amours tourmentés avec Auguste Robin.

9, 10 et 11 - COLD LAKE - Fête franco-albertaine. Pour plus d'informations 466-1620.

16 et 17 - EDMONTON - Métro-cinéma présente «L'ENFANT SAUVAGE» de François Truffaut (1969). Français avec sous-titre anglais. Pour plus d'informations: 425-9212.

24 et 25 - EDMONTON - Le cinéma Princess présente «CYRANO DE BERGERAC» de Jean-Paul Rappeneau avec Gérard Depardieu. Le 24 août à 18h45 et le 25 août à 21h30. Tiré de l'oeuvre d'Edmond Rostaud, ce film raconte l'histoire d'un soldat poète et de ses amours déçus pour sa cousine Roxanne.